



ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

Genève, mai 2001

**Troisième Conférence des Nations Unies
sur les pays les moins avancés (LDCIII)**

Bruxelles, 14-20 mai 2001

**Lutte contre la pauvreté et Travail Décent:
Un agenda pour le développement dans
les pays les moins avancés**

*Document de travail destiné à la
session thématique interactive sur
“le développement des ressources humaines et l'emploi”*

I. Nature de la pauvreté dans les pays les moins avancés (PMA)

Les pays les moins avancés (PMA) ne constituent pas un groupe homogène et on observe de grandes disparités entre les 49 PMA officiellement reconnus. Alors que les PMA dans leur grande majorité figurent au dernier rang en termes de revenu par habitant, ils incluent également des pays qui ne se classent pas parmi les plus pauvres en termes de revenu, et qui pourtant sont confrontés à de graves problèmes qui entravent leur développement, notamment de faibles niveaux de développement humain et une localisation dans des régions isolées ou reculées.¹

¹ Sur les 63 pays classés par la Banque mondiale dans la catégorie des “pays à faible revenu” (à savoir ceux se classant le plus bas en termes de revenu par habitant selon la méthode Atlas de la Banque mondiale), 41 appartiennent à la catégorie des PMA. 7 autres PMA (Cap-Vert, Djibouti, Guinée équatoriale, Kiribati, Maldives, Samoa et Vanuatu) se classent dans “la tranche inférieure des pays à revenu intermédiaire” selon la Banque mondiale. Ces sept pays dans leur ensemble représentent moins de 0,4 pour cent de la population totale des PMA. A l'exception de Djibouti, tous ces pays sont, ou incluent, des îles dont la localisation constitue un handicap. On ne dispose pas de données suffisantes sur l'archipel de Tuvalu pour pouvoir établir des comparaisons similaires.

Tableau 1: Répartition régionale et population des PMA (1998)

Région	Nombre de pays	Population (m)	Part de la population totale des PMA (en %)	Part de la population régionale (en %)
Afrique subsaharienne	34	366.9	58.9	58.5
Asie du Sud	5	170.0	27.3	13.0
Asie du Sud-Est	3	60.4	9.7	12.0*
Iles du Pacifique	5	0.9	0.1	
Amérique latine	1	8.0	1.3	1.6
Moyen-Orient & Asie du Nord	1	16.9	2.7	5.9
Total	49	623.1	100.0	100.0

Note: * indique le pourcentage de population entrant dans la catégorie « Asie du Sud-Est et Pacifique » établie par les Nations Unies. Les estimations sont basées sur les données fournies par le rapport de la CNUCED intitulé *Les pays les moins avancés: Rapport 2000* auxquelles ont été incorporées les données relatives au Sénégal, récemment entré dans la catégorie des PMA.

En termes de population, c'est en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud que l'on retrouve la plus forte concentration de PMA. Comme le montre le tableau 1, près des trois-cinquièmes de la population des PMA sont regroupés dans 34 pays de l'Afrique subsaharienne et près des trois-cinquièmes de la population de cette partie de l'Afrique vivent dans des PMA. L'Asie du Sud regroupe un peu plus du quart de la population des PMA mais seulement un huitième de la population de cette partie de l'Asie réside dans des PMA. Les 14 pour cent restants se répartissent entre trois autres régions en développement: l'Asie du Sud-Est et la région Pacifique qui comptent pour un dixième de la population des PMA, soit 12 pour cent de la population de la région; l'Amérique latine qui compte pour près de un pour cent de la population des PMA, regroupée à Haïti, soit 1,6 pour cent de la population de la région; et enfin le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord qui comptent pour moins de trois pour cent de la population des PMA concentrés au Yémen et qui regroupent six pour cent de la population de la région.

Tableau 2: Indicateurs de base de la pauvreté, du bien-être et de la croissance dans les PMA

Régions & groupes	Seuil de pauvreté en PPA-1\$ (% de population)	Indicateur du développement humain	PIB par habitant: 1998 (\$ de 1995)	Taux de croissance	
				du PIB par habitant (% annuel) 1990-98	démographique 1990-98
PMA de l'Afrique subsaharienne	37.1	0.389	236	-0.4	2.51
PMA d'Asie du Sud	30.4	0.434	332	2.9	1.80
Autres PMA	-	0.530	317	0.9	3.40

Régions & groupes	Seuil de pauvreté en PPA-1\$ (% de population)	Indicateur du développement humain	PIB par habitant: 1998 (\$ de 1995)	Taux de croissance du PIB par habitant (% annuel)	Taux de croissance démographique
				1990-98	1990-98
Total des PMA	34.4	0.435	290	0.9	2.28
Ensemble de l'Afrique subsaharienne	46.3	0.464	510	-0.2	2.5
Ensemble de l'Asie du Sud	40.0	0.560	430	3.8	1.8
Pays à faible revenu	-	-	520	5.5	1.8
Pays en développement	24.0	0.642	1250	1.8	1.7

Note: L'Afghanistan, le Libéria, le Myanmar et Tuvalu ont été exclus des estimations régionales respectives par manque de données mais l'IDH d'autres PMA inclut le Myanmar. Les taux de pauvreté exprimés en PPA-1\$, qui indiquent le pourcentage de la population vivant avec moins de 1,08\$ exprimé en PPA de 1993, sont des moyennes pondérées pour les pays pour lesquels les estimations sont disponibles (voir tableau 2 en annexe pour la liste des pays). Source: CNUCED, *Les pays les moins avancés: Rapport 2000*; Banque mondiale, *Indicateurs du développement dans le monde 2000*; et *Rapport sur le développement dans le monde 2000/2001* et PNUD, *Rapport sur le développement humain 2000*.

Le tableau 2 et les tableaux 1 et 2 figurant en annexe mettent en évidence la nature variée de la pauvreté et le retard de différents groupes de PMA. Comparativement aux moyennes régionales respectives, les niveaux de revenu et de développement humain des PMA de l'Afrique subsaharienne et de l'Asie du Sud sont substantiellement inférieurs. Pourtant, l'ampleur de la pauvreté dans ces groupes de PMA est *inférieure* au nombre moyen de personnes vivant au dessous du seuil de pauvreté dans les régions respectives si nous nous basons sur les estimations de la pauvreté faites par la Banque mondiale qui utilise un seuil de pauvreté comparable pour tous les pays.² Le tableau 2 montre que les PMA d'Afrique subsaharienne ont une incidence plus faible de pauvreté absolue par rapport à l'ensemble des pays de la région. Il faut reconnaître que les estimations de la pauvreté dans les PMA de l'Afrique subsaharienne excluent deux grands pays (la République démocratique du Congo et le Soudan) qui connaissent peut être une très forte incidence de la pauvreté. Cependant, en admettant que 75 pour cent de la population de ces deux pays vit en dessous du seuil de pauvreté (PPA-\$), le taux de pauvreté dans les PMA de l'Afrique subsaharienne a tendance à être inférieur au taux de pauvreté dans l'ensemble de la région et donc inférieur au taux de pauvreté que connaissent les autres pays de cette zone géographique. On peut expliquer le phénomène par les inégalités relativement faibles prévalant dans les grands PMA comme l'Ethiopie, la Tanzanie et l'Ouganda (dont les coefficients de Gini respectifs sont de 0,40, 0,38 et 0,39) alors qu'elles sont extrêmement élevées dans les pays autres que les PMA de la région, comme l'Afrique du Sud, le Nigéria et le Kenya dont les coefficients de Gini respectifs sont de

² Des questions sont inmanquablement posées quant à la plausibilité des estimations de la Banque mondiale qui sont les seules estimations disponibles comparables au niveau international. Comparons par exemple les estimations du pourcentage de la population vivant au dessous du seuil de pauvreté en Inde (44,2 pour cent) et au Bangladesh (29,1 pour cent). Selon les données de la Banque mondiale, le revenu par habitant en Inde est 46 pour cent fois plus élevé que celui du Bangladesh alors que les pourcentages de revenu allant aux 40 pour cent les plus démunis sont très proches: 19,7 pour cent pour l'Inde contre 20,7 pour cent pour le Bangladesh. Il est difficile de rapprocher les estimations relatives à la pauvreté avec celles du revenu moyen et de l'inégalité dans ces deux pays. Une comparaison entre les estimations pour l'Ouganda et la Tanzanie soulève le même genre de questions et de doutes.

0,59, 0,51 et 0,45.³ De façon similaire, le pourcentage de population vivant en dessous du seuil de pauvreté (exprimé en PPA-\$) est inférieur dans les PMA d'Asie du Sud relativement à l'ensemble de cette partie de l'Asie, en supposant à nouveau que les estimations de la Banque mondiale sont correctes. On peut également expliquer ce phénomène par les faibles inégalités liées à la répartition du revenu dans les PMA de la région (le Bangladesh et le Népal regroupant la majorité de la population) par rapport aux pays ne faisant pas partie des PMA (Inde, Pakistan et Sri Lanka).

Cependant la pauvreté constitue un problème majeur pour les PMA malgré un nombre moyen de personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté apparemment plus faible que celui des pays qui n'entrent pas dans la catégorie des PMA dans les régions respectives, dû au fait que ces pays éprouvent davantage de difficultés que les autres pays en développement à surmonter le problème. Ceci tient tout d'abord à un taux de croissance plus faible des PMA relativement aux autres pays (non PMA) des diverses régions. Alors que les PMA de l'Afrique subsaharienne connaissent un recul annuel de 0,4 pour cent de leur revenu par habitant, l'ensemble des pays de la région, qui ne sont pas des PMA, ont en gros conservé un taux de croissance plus élevé par habitant au cours des années quatre-vingt-dix. En Asie du Sud-Est, les pays autres que PMA ont enregistré un taux nettement plus élevé de la croissance du revenu par habitant que les PMA sur la même période. Le faible niveau du capital humain, qui reflète les bas niveaux d'instruction et de santé, est la deuxième raison expliquant la plus grande difficulté des PMA à lutter contre la pauvreté. Il constitue une contrainte grave pesant sur la productivité des pauvres. Le troisième obstacle est à mettre sur le compte d'un taux nettement plus élevé de croissance démographique des PMA, qui actuellement ne porte pas préjudice aux PMA de l'Afrique subsaharienne; mais les tendances démographiques du passé ont des effets à retardement et l'ensemble des PMA enregistrent des rapports de dépendance économique plus élevés que le reste des pays en développement (voir tableau 2 en annexe). Cette situation constitue un sérieux obstacle à la réduction de la pauvreté axée sur le développement de l'emploi. L'emploi n'a pas la même valeur pour les travailleurs des PMA dont la majorité des gains sert à couvrir les besoins de nourriture, de vêtements et de logement d'un nombre plus élevé de dépendants et pour les travailleurs du reste des pays en développement, qui exercent une activité économique en contrepartie d'une rémunération censée permettre à eux-mêmes et leur famille d'échapper à la pauvreté. Le problème des travailleurs pauvres est nettement plus grave dans les PMA que dans le reste des pays en développement.

Le tableau 2 montre également que pour les deux plus grands groupes régionaux de PMA, ces obstacles sont qualitativement plus élevés en Afrique subsaharienne relativement à l'Asie du Sud. Les PMA de l'Afrique subsaharienne sont plus pauvres, disposent d'un capital humain plus faible, connaissent une situation démographique plus contraignante, sont confrontés à une stagnation plus forte et plus ancienne et subissent plus d'inégalités que les PMA d'Asie du Sud.

Les PMA de l'Afrique subsaharienne ont un revenu par habitant près de 30 pour cent inférieur à celui des PMA de l'Asie du Sud. Ce revenu est inférieur de moitié à celui des pays à faible revenu, qui sont les 63 pays les plus pauvres entrant dans cette catégorie selon la classification établie par la Banque mondiale. Le niveau de capital humain de ces pays est substantiellement inférieur à celui des PMA d'Asie du Sud. Par exemple, en Ethiopie, qui est le plus grand PMA d'Afrique subsaharienne, 42 pour cent de la population n'attendra pas l'âge de 40 ans et 64 pour cent des adultes sont analphabètes. Pour le Bangladesh, qui est le plus grand PMA de l'Asie du Sud, les chiffres respectifs sont de 21 pour cent et de 60 pour cent. L'impact du faible niveau des salaires et de la dotation en capital humain sur la pauvreté est accentué par

³ Se reporter au tableau 2.8 de la Banque mondiale, *Indicateurs du développement dans le monde 2000*, pour les estimations des coefficients de Gini.

une plus grande inégalité dans la répartition des revenus et des dépenses dans les PMA de l'Afrique subsaharienne. Bien que cette inégalité soit inférieure à celle que connaît le reste de l'Afrique subsaharienne, elle est en fait nettement supérieure à l'inégalité des plus grands PMA de l'Asie du Sud (le coefficient de Gini du Bangladesh est égal à 0,34, celui du Népal à 0,37).⁴

Les PMA d'Afrique subsaharienne sont également confrontés à de plus graves difficultés démographiques. Le taux de croissance de la population dans ces pays est nettement plus élevé que celui des PMA de l'Asie du Sud. Outre qu'elle absorbe la croissance de la production globale, cette croissance démographique, plus élevée par le passé, a débouché sur un rapport de dépendance économique nettement plus élevé pour les PMA d'Afrique subsaharienne relativement à ceux de l'Asie du Sud (voir tableau 2 de l'annexe). Comme nous l'avons noté précédemment, cette situation est un sérieux obstacle à la lutte contre la pauvreté engagée par des ménages disposant de faibles ressources, autres que la main-d'oeuvre, sur lesquelles s'appuyer pour garantir des moyens de subsistance à leur famille.

L'ampleur du problème posé au développement par ces difficultés se reflète dans le déclin constant du revenu par habitant enregistré par les PMA de l'Afrique subsaharienne au cours des deux dernières décennies; le taux annuel du déclin était de 1,1 pour cent au cours des années quatre-vingt et de 0,4 pour cent dans les années quatre-vingt-dix. En comparaison, les PMA de l'Asie du Sud ont enregistré une *accélération* constante du revenu par habitant sur la même période; le taux annuel de progression a atteint 2,9 au cours des années quatre-vingt-dix. Alors que ce taux de croissance des PMA sud-asiatiques peut constituer une base solide pour la réduction de la pauvreté, il est difficile de compenser l'effet appauvrissant imputable à la persistance du déclin du revenu par habitant dans les PMA subsahariens, même si des politiques et des institutions complémentaires sont en place.

La pauvreté des PMA d'Asie du Sud n'a cessé de régresser au cours des deux dernières décennies. Cette constatation s'appuie sur le déclin substantiel de la pauvreté observé dans le pays le plus important du groupe, à savoir le Bangladesh. Pour les PMA de l'Afrique subsaharienne, on ne dispose que d'estimations fragmentaires de la pauvreté, qui ne permettent pas d'évaluer quantitativement l'incidence de ce fléau pour l'ensemble de ces pays. Cependant, il est clair que l'incidence de la pauvreté extrême a progressé au cours des deux dernières décennies.⁵

Le faible pourcentage de population des PMA vivant en dehors de l'Afrique subsaharienne et de l'Asie du Sud ne constitue en rien un groupe homogène. La pauvreté et le sous-développement en Haïti et au Yémen sont comparables à la situation prévalant dans les PMA de l'Afrique subsaharienne. Haïti a enregistré une baisse sur le long terme du revenu par habitant pire que celle qui a frappé les PMA de l'Afrique subsaharienne et le niveau des revenus au Yémen est aussi faible que celui de ces mêmes PMA; le pays a également subi un important déclin du revenu par habitant au cours des années quatre-vingt-dix. Après une période de troubles, à la fois le Cambodge et la République démocratique populaire du Laos ont enregistré une certaine progression de leur croissance au cours des années quatre-vingt-dix. Dans ces PMA, le problème de la pauvreté est davantage comparable à celui que connaissent les PMA d'Asie du Sud qu'à celui que connaissent les PMA d'Afrique subsaharienne. Les îles du Pacifique jouissent de revenus relativement élevés et possiblement d'une faible incidence de la pauvreté. Leur éloignement constitue un sérieux obstacle au développement et à la réduction

⁴ Voir Banque mondiale, *Indicateurs du développement dans le monde*, tableau 2.8.

⁵ Comme nous le verrons plus loin, les estimations disponibles pour l'Afrique subsaharienne se rapportent souvent aux pays qui réussissent plutôt bien; les pays qui s'enfoncent toujours plus avant dans la pauvreté ont souvent connu une période de troubles qui n'a pas permis d'établir des estimations fiables sur les tendances de la pauvreté (comme la République démocratique du Congo et la Sierra Leone).

de la pauvreté comparable à celui que connaissent les PMA d'Asie du Sud comme les Maldives et le Bhoutan.